



LES CHEFS D'ENTREPRISE SAVENT-ILS ANTICIPER LEUR AVENIR ? BPIFRANCE LE LAB PRESENTE LES PREMIERS RESULTATS DE SON ETUDE INEDITE, REALISEE A PARTIR DE 10 ANS D'ENQUETE DE CONJONCTURE AUPRES DE 24 000 ENTREPRISES

MIEUX VAUT-IL ETRE TROP OPTIMISTE OU TROP PRUDENT ?

Alors qu'à mi-année, de nombreuses incertitudes subsistent sur le tour que prendra la reprise économique, Bpifrance Le Lab a étudié la capacité des chefs d'entreprise à anticiper leur activité.

Que se passe-t-il dans la tête des chefs d'entreprise au moment d'élaborer leurs prévisions d'activité ? Pure rationalité ou influence de certains biais ? Dans quelle mesure leurs anticipations ont-elles un impact sur leurs décisions futures, et notamment sur celles d'investir ?

LES PREVISIONS D'ACTIVITE DES CHEFS D'ENTREPRISE SONT, SUR 10 ANS, BIEN CORRELEES AVEC L'EVOLUTION DU PIB.

Cette corrélation vérifiée sur la période 2004-2013 confirme la valeur de ce type d'enquête pour contribuer à apprécier l'état de l'économie.

Cette étude montre en revanche que les chefs d'entreprise ont du mal, un an à l'avance, à anticiper les entrées en période de crise (notamment celle de 2008) ou les phases de reprise (2010 ou 2014).

LES CHEFS D'ENTREPRISE SE REVELENT EN MAJORITE PRUDENTS DANS LEURS ANTICIPATIONS, ET CE DE FAÇON PERSISTANTE

Plus de la moitié des chefs d'entreprise interrogés privilégient une stabilité de leur activité pour l'année suivante. Pourtant, cette stabilisation de l'activité ne se réalise que dans 10% des cas. Cette prudence dans les prévisions se reproduit d'année en année, alors même qu'on aurait pu attendre une forme d'apprentissage les conduisant à davantage s'engager dans leurs prévisions, au fur et à mesure de la confrontation de leurs prévisions avec la réalité constatée.

UNE TENDANCE A FORMULER LA MEME PREVISION D'ACTIVITE POUR LES DEUX ANNEES A VENIR (« BIAIS D'ANCRAGE »).

Si les chefs d'entreprise font preuve d'une grande cohérence dans leurs projections pour anticiper leur chiffre d'affaires futur, qui sont étroitement corrélées à leurs prévisions d'embauches et d'investissements, on note également un lien fort entre leurs prévisions pour l'année en cours et l'année suivante.

Ils ont donc tendance à bâtir le même scénario de prévision pour deux années consécutives et à considérer l'information actuelle dont ils disposent pour faire leurs prévisions comme représentative de ce qui se passera l'année prochaine (« biais d'ancrage »).

De ce fait, 34% seulement des chefs d'entreprises interrogés sur la période analysée ont formulé une prévision d'activité à 18 mois qui s'est effectivement réalisée.

LES DIRIGEANTS DES ENTREPRISES INNOVANTES ET EXPORTATRICES SONT LES MEILLEURS PREVISIONNISTES

Deux populations peuvent être identifiées : ceux qui, année après année, ont tendance à bien anticiper, et ceux qui, à l'inverse, présentent une plus grande propension à se tromper.



Les caractéristiques propres aux dirigeants ne semblent pas rentrer en ligne de compte lorsqu'il s'agit de les départager : les dirigeants âgés ne sont pas meilleurs que les jeunes (pas de prime à l'expérience); les hommes dirigeants ont les mêmes scores que les femmes. Aucun tropisme local n'apparaît non plus : les erreurs d'appréciation dans les prévisions sont assez homogènes sur l'ensemble du territoire.

Néanmoins l'étude montre clairement que les entreprises les plus performantes en termes de prévisions partagent les caractéristiques suivantes : il s'agit généralement soit de jeunes entreprises (créées récemment), soit d'entreprises de plus grande taille (les PME formulent de meilleures prévisions que les TPE), soit d'entreprises innovantes (elles ont investi en R et D ou dans des brevets au cours des 3 dernières années), ou exportatrices (elles réalisent une part significative de leur chiffre d'affaires à l'export).

LES CHEFS D'ENTREPRISES PLUS OPTIMISTES PERFORMENT PLUS

L'étude indique enfin que parmi ceux qui se trompent, il n'y a que très peu d'optimistes ou de pessimistes persistants dans la durée. Et en particulier, elle n'identifie pas un éventuel noyau dur de chefs d'entreprises toujours pessimistes.

Mais le fait d'être à un moment donné de la vie de l'entreprise optimiste ou pessimiste, a un impact majeur sur les comportements d'investissement : alors que les premiers choisissent d'investir et ajustent à la baisse si l'activité constatée se révèle inférieure à leurs prévisions, les seconds investissent moins, mais n'ajustent pas à la hausse en cas de bonne surprise, ce qui les conduit à passer à côté d'un certain nombre d'opportunités.

La présentation de cette étude a donné lieu à un petit déjeuner débat. Ont notamment échangé à propos de ces résultats : Bertrand Finet (Directeur Exécutif, Direction Fonds Propres PME - Bpifrance), Stéphane Guéné (Sous-Directeur du Diagnostic et des Prévisions à la Direction Générale du Trésor), David Thesmar (Professeur de Finance à HEC Paris), Marie Meynadier (Directrice Générale de EOS imaging) et Ludovic Subran (Chef Economiste du Groupe Euler Hermes).

L'étude complète sera publiée courant juillet sur le site de Bpifrance Le Lab : www.bpifrance-lelab.fr

A propos de Bpifrance

Bpifrance, filiale de la Caisse des Dépôts et de l'Etat, partenaire de confiance des entrepreneurs, accompagne les entreprises, de l'amorçage jusqu'à la cotation en bourse, en crédit, en garantie et en fonds propres. Bpifrance assure, en outre, des services d'accompagnement et de soutien renforcé à l'innovation et à l'export, en partenariat avec UBIFRANCE et Coface.

Issu du rapprochement d'OSEO, CDC Entreprises, FSI et FSI Régions, Bpifrance propose aux entreprises un continuum de financements à chaque étape clé de leur développement et une offre adaptée aux spécificités régionales.

Fort de 42 implantations régionales (90 % des décisions prises en région), Bpifrance constitue un outil de compétitivité économique au service des entrepreneurs. Bpifrance agit en appui des politiques publiques conduites par l'État et par les Régions pour répondre à trois objectifs :

- favoriser le développement économique des régions
- participer au renouveau industriel de la France
- faire émerger les champions de demain.

Avec Bpifrance, les entreprises bénéficient d'un interlocuteur puissant, proche et efficace, pour répondre à l'ensemble de leurs besoins de financement, d'innovation et d'investissement.

Plus d'informations sur : www.bpifrance.fr - Suivez-nous sur Twitter : @bpifrance

Contacts presse :

Nathalie Police
Tél : 01 41 79 95 26
nathalie.police@bpifrance.fr

Antoine Mathot
Tél. : 01 41 79 86 08
antoine.mathot@bpifrance.fr